Notre Service de Renseignements

CANUT. — Non, ceux des intéressés qui estimaient ne pas avoir reçu un salaire suffisant, pouvaient solliciter un complément. Mais il est trop tard maintenant pour déposer une demande.

J'AI AVALE LA GRENOUILLE à LANDAS. — 1. Si vous rentrez dans la catégorie des petits locataires (c'est-à-dire, dans votre commune, si vous êtes marié et si vous avez un enfant), la durée de votre prorogation est de 55 mois. Dans le cas contraire, deux ans seulement. — 2. Votre prorogation est opposable au nouveau propriétaire; mettez-le au courant de vos droits par lettre recommandée.

EMTIOTE N° 101. — Votre pension partira du 19 novembre 1920.

S. 45, DESIRANT SES DOMMAGES. — 1. Oui. — 2. Adressez une demande au sous-préfet de Douai, dans la même forme que pour la première avance.

UN REFORMÉ ENNUYÉ et REFORME 1884. — Le propriétaire peut vous donner valablement congé et vous faire expulser. Mais nous vous conseillons de demander au juge de paix un délai, afin de pouvoir chercher un autre logement.

UN LECTEUR ASSIDU DU « REVEIL » N° 22. — Vous auriez dû déposer à la commission cantonale une déclaration de dommages de guerre comprenant : 1. Un dossier pour dégâts mobiliers (1re et 2e catégories). 2. Un dossier pour dégradations subies par l'immeuble (3e catégorie). Le fait d'avoir déposé une demande d'avance pour réparations à l'immeuble ne vous dispensait pas de la déclaration à faire à la commission cantonale pour cette partie de vos dommages. La commission ne paraît avoir statué que sur vos dégâts mobiliers. Présentez une déclaration complémentaire pour l'immeuble en indiquant à la commission cantonale les raisons du retard.

UN VIEUX VERRIER ASSIDU DU « REVEIL » R. V. G. — La carte d'identité n'est pas indispensable ; mais réclamez la feuille de décompte à la 3e sous-intendance, 18, rue Marais, à Lille.

UN ANCIEN AEROSTIER CAPORAL MECANO. — Adressez-vous à l'inspecteur départemental de l'assistance publique, 95, rue d'Esquermes, à Lille.

SOUS-OFF DE LA 11e NAUSOUTH. — 1. Oui. — 2. Au directeur des douanes, 9 bis, rue des Jardins, à Lille. — 3. Trois mille huit cents francs par an, non compris les indemnités diverses, variables suivant la situation de famille et la résidence. — 4. Oui, pour les agents célibataires.

Abonnez sur place ou par écrit à la Société des Établissements JAMET-BUFFEREAU
STÉNO-DACTYLO
SUCCURSALE de LILLE, 76bis, Boulevard de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT

CESARINE et PETRONILLE ENNUYEES C. T. J. L. — 1. Oui, à condition de le demander à la gare de départ, en faisant constater que vous devez accompagner la mère du militaire. — 2. Nous ne pensons pas que vous puissiez obtenir d'autorisation. — 3. Cela dépend du lieu d'inhumation. Dans tous les cas, vous serez prévenue ; mais il faudra faire à ce moment le voyage à vos frais.

UN LECTEUR ASSIDU L. H. — Non, ni notaire, ni témoin, si le testament est entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur.

P. S. D. 739. — Oui, puisque vous avez sous-loué sans son consentement. Si vous n'acceptiez pas, il pourrait demander l'annulation de votre prorogation.

ÉCOLES PIGIER

COMMERCE — COMPTABILITÉ — ECRITURE
STÉNO-DACTYLO — ANGLAIS
31, Rue Faidherbe, LILLE
9356.

N° 100. POUR UNE PAUVRE FILLETTE, MONTIGNY. — 1. Oui, l'enfant est héritière de sa mère. — 2. Demandez des secours à l'Inspection de l'Assistance publique, à Arras. — 3. Ecrivez au commandant du bureau de recrutement de Béthune, en donnant les lieu et date de naissance de votre fils.

UN PARISIEN A GROS BEC D'EPINAY QUI VOUDRAIT SAVOIR. — 1. Oui, vous pouvez acheter une maison dans un rayon de 50 kilomètres du lieu du sinistre pour effectuer le remploi. — 2. Vous fournirez un extrait de l'acte d'achat de la maison. — 3. Vos quittances sont toujours valables.

UNE PERSONNE QUI NE COMPREND RIEN DANS LEUR TRUC. — Si vous avez signé, vous ne pouvez plus rien faire ; vous toucherez 2.300 francs. Dans le cas contraire, l'affaire serait soumise au tribunal des dommages de guerre.

F. 68 et 63. UN PERE INQUIET. — 1. Il faut attendre que les équipes chargées des exhumations entreprennent ce secteur. — 2. Non, par secteurs de front. — 3. Oui, par les soins du service militaire de l'état-civil.

M. W. F. A. X. X. O. BRUAY, N° 97. — Non, vous ne pouvez prétendre à l'allocation militaire ; ce secours n'était jamais attribué aux mobilisés eux-mêmes.

UN ANCIEN POILU N° 41. — Non, le délai est expiré. Néanmoins, nous vous conseillons de demander un délai en appelant votre propriétaire en référé devant le juge de paix ou le président du tribunal civil, suivant que le loyer est inférieur ou supérieur à 600 francs par an.

35 UNE LECTRICE ENNUYEE. — Oui, vous pouvez, dans ce but, adresser une requête au procureur de la République.

UNE MERE ENNUYEE, DENISE SUZANNE, 402. — Ce serait possible si votre fils était soutien de famille. Il faudrait que l'intéressé adressât une demande de mutation à son chef de corps par voie hiérarchique, en joignant un certificat du préfet attestant qu'il est soutien de famille.

AU MAUVAIS COIN N° 606, ISBERGUES. — 1. Vous auriez pu éviter l'augmentation de loyer pendant deux ans en demandant au propriétaire, par ministère d'huissier, la prorogation légale. Il est trop tard maintenant. — 2. Nos renseignements sont gratuits.

Bulletin Commercial

PARIS (Halles Centrales), 3 mai :

VIANDES. — Cours moyens : bœufs, 1/4 derrière, 1re qualité, 6.30 ; 1/4 devant 1re qualité, 3.50 ; bavettes, 4.20 ; cuisse, 4.50 ; veaux, pans et cuisseaux, 8 ; basse complète, 5.50 ; moutons carrés parés, 10 ; épaules, 1re qualité, 7.50 ; poitrine, 4.50 ; gigots, 1re qualité, 11.50 à 2e 10 ; porc longe, 9.30 ; jambons, 7.50 ; filet, 9.30.

BEURRES. — Vente assez active. — Cours moyens : Centrifuges Bretagne, 10.50 ; Charente et Poitou 11 ; Touraine 10.80 ; Marchands Bretagne, 8.80 ; Centre, 8.80 ; divers, 8.50.

OEUFS. — Marché calme. — Cours moyens : Normandie, extra, 390 ; choix, 360 ; Touraine, choix, 390 ; ordinaires 340 ; Poitou choix, 400 ; ordinaires, 330 ; Auvergne, 320.

VOLAILLES. — Cours moyens : lapins morts Gâtinais, 9.20 ; autres catégories 9 ; pigeons petits, 5 ; gros, 7.25 ; poulets morts Touraine, 17.50 ; Bresse 22 ; canards rouennais, 22 ; de ferme, 12 ; vivants, 12 ; lapins vivants, 5.50 ; pintades mortes, 20 ; poulets vivants Bresse, 10.50 ; Gâtinais, 20.

LE HAVRE, 4 mai :

CAFES. — Courant, 101.25 ; juin, 101 ; juillet, 93 ; août, 97.25 ; septembre, 95 ; octobre, 91.50 ; novembre, 92 ; décembre, 91.25 ; janvier, 89.50 ; février, 89 ; mars, 88.50.

PERPIGNAN, 3 mai :

VNS. — Cours actuels : Perpignan 9° à 13°, de 33 à 35 fr. ; Narbonne, 8°5 à 13°, de 35 à 46 fr. ; Carcassonne 9° à 13°, de 32 à 43 fr. ; Montpellier, de 34 à 48 fr. l'hectolitre nu.

MARCHÉS DE LA REGION

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, 2 mai :

Beurre qualité moyenne, 5 fr. ; supérieure, 6 à 6.50 ; œufs, 8 à 8.50 les 26 ; poules, 32 à 38 fr. la paire ; Gros poulets 38 à 40 fr. ; pigeons, 6 à 6.50 la couple ; canards, 28 à 30 fr. la paire ; oies, 25 fr. ; dindes, 50 à 55 fr. pièce ; lapins gras 18 à 20 fr. pièce ; moyens, 9 à 10 fr. ; petits, 1.50 à 3 fr.

MARCHE AUX BESTIAUX. — Marché en baisse, surtout accusée dans l'espèce porcine. La bonne vache se payait de 2.400 à 2.900 fr. ; la vache ordinaire, de 1.700 fr. à 2.200 fr. ; la génisse prête se payait de 1.600 à 2.100 fr. ; les veaux de 1 an à 18 mois valaient de 600 à 1.200 fr. ; les porcelets avaient cours de 30 à 80 fr.

BAILLEUL, 3 mai :

Peu d'acheteurs en raison du mauvais temps. Quantité assez réduite en légumes à des prix abordables. Beurre, 1.000 kilos, de 5.50 à 6.50 la livre ; œufs, 3.440 de 0.35 à 0.45 la pièce ; lapins 127, de 15 à 20 fr. pièce.

BRUAY, 3 mai :

Marché peu animé. Approvisionnement faible. Beurre, la livre, 5.50 à 6.50 ; œufs les 26, 9.50 ; fromages : camembert la boîte, 2 fr. ; Gruyère, le kilo, 8 fr. ; Roquefort, 8.50 ; Maroilles, Hollande, 8.50.

LEGUMES. — Pommes de terre le kilo, 0.55 ; carottes, 0.45 ; poireaux, la botte, 1.75 ; choux, la pièce, 0.75 ; haricots, les deux litres, 1.75 ; oignons, le kilo, 1 à 1.10 ; choux-fleurs, la pièce, 1.75 ; salades laitue, la pièce, 0.50.

VOLAILLES ET LAPINS. — Poules, la pièce, de 15 à 18 fr. ; poulets, 15 à 20 fr. ; oies, 35 à 40 fr. ; canards, la couple, 28 à 30 fr. ; pigeons, 6.50 à 7.50 ; lapins domest., la pièce, 5 à 25 fr.

BOUCHERIE, à la livre suivant catégorie. — Bœuf, 4.50 à 5.50 ; veau, 6.50 ; mouton, 6 à 6.50 ; jambon, 5.50 à 8 fr. ; viande de cheval, 2.50 à 4 fr.

POISSON. — Anguilles, le kilo, 5 fr. ; barbues, 4.50 ; roussettes, 4 fr. ; crevettes, 0.50 ; harengs saurs, la pièce, 0.30 ; maquereaux, la pièce, 1.25 à 1.50 ; merlans, 1.25 ; hérons, le verre, 0.50 ; huîtres, la douzaine, 1.75 ; sardines, la boîte, 2 fr.

FRUITS. — Figues, la livre, 1.50 ; oranges, 1 pièce, 0.20 à 0.35.

CONCOURS DE LA SOCIETE D'AGRICULTURE DE VALENCIENNES EN 1921

Des concours agricoles, comportant notamment des primes aux reproducteurs de l'Espèce Bovine auront lieu à Valenciennes (Place de l'Esplanade) le samedi 2 juillet 1921, à neuf heures.

Une Exposition de Machines Agricoles de constructions moderne (tels que Tracteurs, Machines à traire, Trieurs, Semoirs, Pulvérisateurs, Moteurs à explosion et Moteurs électriques, etc.) sera organisée le même jour, place de l'Esplanade à Valenciennes. Les constructeurs ou les représentants peuvent retenir l'emplacement qui leur est nécessaire avant le 20 juin, au Secrétariat de la Société d'Angriculture, ancien Lycée Valenciennes.

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris, — LILLE —
Le gérant : Emile GEST.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

IMPRIMEUR est demandé. Prendre l'adresse au bureau du journal.

ON DEMANDE des OUVRIERS FORGERONS de mécanique, BEDANEURS et FRAISEURS à la Société des Forges et Ateliers de Construction MALISSARD-TAZA, à Bouvrages (Nord).

Tapissiers-Villiers bons ouvriers, sont demandés chez M. MARTIN, place d'Armes, 9, à Valenciennes. Travail assuré toute l'année. 14846.

SERVANTE-CUISINIERE et Femme de chambre sont demandées 20, rue d'Intermann. 6615.

REPRESENTANTS visitant hôtels, épiceries, etc., demandés pour lancer Saucisson d'Arles. P. VINCENT, Arles. 4206.

ON DEMANDE de Bonnes Ouvrières en flou et tailleur aux Dames de France, 37-39, boulevard Carnot. 6613.

ÉCOLE PIGIER — Commerce, Comptabilité, Sténographie, Dactylo, Langues Étrangères — 31, rue Faidherbe LILLE — Préparation Rapide à la PRATIQUE DES AFFAIRES — Situations procurées aux élèves

Nickelage On demande un bon ouvrier polisseur chez M. F. VANDENHEKE, 2, rue de la Trinité, LILLE. 6606.

On demande deux équipes de BRIQUETIERS sur presses Tacquet. Ecrire conditions à M. GUIRAUD Briqueterie Bocquet, à Ficheux (Pas-de-Calais). 6603.

BONNE est demandée rue du Pont-du-Lion-d'Or, 71, Lille. 14852

Contremaître-Tapissier est demandé chez M. MARTIN, 9, place d'Armes, à Valenciennes. 14847.

On demande à acheter VOITURE D'ENFANT, occasion. BROCHET, rue St-Louis, Anzin. 14.856.

Achetez en Confiance vos Vêtements à The FASHIONABLE
39, Boulevard de la Liberté, LILLE.
7, Avenue Sénateur-Girard, VALENCIENNES.
APERÇU DE QUELQUES PRIX :
Garçonnets ..... 85 fr.
Caoutchouc cachemire laine ..... 95 fr.
Manteaux de soie ..... 95 fr.
Robes soie ..... 150 fr.
Complets pour Messieurs ..... 250 fr.
En ne mettant en vente que des articles chics et de bonne qualité, " The Fashionable " a su mériter et conserver la confiance d'une clientèle toujours plus nombreuse.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 HEURES A MIDI.

On demande FEMMES DE SERVICE, de 30 à 40 ans. Maison des Eleuets, rue Boileux, 13. 6614.

MECANICIENNES et FINISSEUSES au courant de la confection militaire, sont demandées, 28, rue Alphonse-Mercier, LILLE 14.855.

AVIS DIVERS

COMMUNE DE RAISMES

Travaux d'aménagement de la salle des Fêtes

L'adjudication est fixée au Jeudi 26 Mai 1921, à 11 heures du matin, à la Mairie de Raismes.

Estimation de la dépense : 127.834 fr. 49.

Division des travaux en six lots.

Pour renseignements, consulter les pièces du dossier à la MAIRIE et chez MM. FOYER et PILLET, architectes, 42, rue de Mons, à Valenciennes. 14.858.

"L'IRIDINE" produit Scientifique et d'un effet assuré contre les PELLICULES et la CHUTE DES CHEVEUX, d'après les recherches du Docteur Pharmacien-Chimiste J. PETIT. Dépôt chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt général : CHAMBON, 19, rue Léonard Danel, Lille.

LACOSTE à LILLE 87 Rue Nationale en face du Square Jussieu

BAISSE sur nos VELOURS et nos VÊTEMENTS DE TRAVAIL

RAEITER 13, Rue de la BONNAIE — LILLE —

LA BIÈRE est chère. Brassez vous-même avec l'AUTOBRASSEUR. Emploi facile réussite certaine PRIX DE REVIENT : 0 fr. 15 le lit. Dose 35 l. 4 fr. 100 l. 10 fr. Franco mandat à WILLAY-LEFEBVRE, à Saint-Omer.

Ateliers de Construction St Joseph, BOUSSU-lez-MONS (Belgique) — Spécialité de PRESSES A BRIQUES à levier de côté.

Fabrique de Matelas AU CHAMPION DE LA BAISSE GERARDY 14, RUE ROYALE, LILLE. C'est bien vrai, il n'y a que Gérardy pour faire la baisse. VENTE RECLAME POUR 8 JOURS. 4.000 paires de Draps de Lit pour lits de 2 personnes, incroyable, la paire 17 fr. Laine à matelas du pays, 5 fr., 6 fr. et 7 fr le kilo. 300 Matelas pure le kilo. 300 Matelas de laine pour lits de 2 personnes, 60 fr. Oreillers, 8 fr. Traversins laine, 19 fr. 1 Lit de milieu fer et cuivre, 1 Sommier élastique, 1 Matelas laine, 1 Traversin, 2 Oreillers, le tout 250 fr. A solder Lits et Sommiers, 120 fr les 2 pièces. La Maison n'a aucune succursale. Pour les commandes, argent par mandat-poste. La Maison est ouverte le Dimanche jusqu'à midi. 6584.

PHONOGRAPHES 24, rue Esquermoise, LILLE

VOIES URINAIRES Le Docteur FEUCHERE, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (25 ans de pratique), reçoit à sa CLINIQUE, 21, parvis St-Maurice, 21, près la gare de Lille, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., et dimanche de 9 h. à midi. VOIES URINAIRES, maladies secrètes des deux sexes et 914 intraveineux dans LA SYPHILIS ANALYSE DU SANG

200.000 BRIQUES faites à la presse, cuites au four flamand, à vendre sur wagon Blanc-Misseron. S'adresser à MM. Jules ROUSSEL et Fils, à Quiévrechain (Nord). 4201

PIANOS toutes MARQUES 24, rue Esquermoise, LILLE

PIANOS d'occasion en parfait état

Pleyel grand modèle, cordes croisées, noyer frisé ciré. Aubert noir	2.400
Brémidz noyer frisé, cordes poisées. Burgasser noyer fougère	2.950
Diffenbacher palissandre verni	2.000
Staub palissandre verni	2.500
Mussard palissandre ciré	2.800
Georges et Henry palissandre ciré	2.500
Pleyel palissandre ciré	2.600
Philippi palissandre verni	1.600
Pruvost noir grand modèle	3.800

COUPLEUX Frres 24, rue Esquermoise LILLE

VÉLOS garantis 3 ans, cadres brasés, g.-boue, roue libre, frein, 450 francs. Catalogue gratuit. DEVINCK, constructeur, 46, rue de Pas, Lille. — On accepte tous les bons. 10.335

A VENDRE belle Voiture Anglaise pour enfant. Etat neuf. S'adresser 208, rue de Paris, Lille.

Au GASPILLAGE-Chaussures
Lille - 35, Rue de Paris
; Bien lire l'enseigne pour ne pas se tromper :
GRANDE VENTE RECLAME
SOULIER 1 bride, 2 brides, bride croisée, jaune, noir, en tous modèles, pour Dame 35,50
BOTTINE box-calf, pour Homme 39,50
Pour tout achat il sera offert un Superbe COLLIER pour DAME
VALEUR COMMERCIALE 8 FRANCS

LES CACHETS PYRAL guérissent toutes les Névralgies, Migraines, Maux de Dents, Grippe, Rhumatismes
Action immédiate. Aucune intolérance. Convient à tous les tempéraments et à tous les âges
Dans toutes les Pharmacies (Bien exiger la marque « PYRAL » ci-dessus).
La boîte d'essai 2 cachets, 1 fr. ; la boîte 12 cachets, 5 fr.

A LA Vierge Noire
227, rue Gambetta, LILLE
COMMUNIONS Modèles Nouveaux 65-95
Complets Hautes Nouveautés Coupe Élégante 68-85-125
Confiance. - Prime à tout acheteur
LE MOINS CHER DE LILLE

Très jolie VOITURETTE A VENDRE
Attelage chiens, chèvres ou âne utile à la promenade d'un malade infirme ; deux ou trois enfants. S'adresser 142, rue d'Artois, Lille.

Voies Urinaires MALADIES SECRETES Dr CAVRO, à Lille, boul de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

Orchestrions Électriques DE GRAND LUXE
Pianos Automatiques « Le Merveilleux »
La Maison remet à neuf les PIANOS de tous genres. Repliquage en 8 jours de nouveaux airs, au choix du client sur vieux cylindres.
MARCEAU SIMONS ET LOREZ 70 RUE CHANZY à ROUBAIX 70

A LA RELIGIEUSE 27 bis, rue Leon-Gambetta, LILLE
Véritables GALERIES de la MODE
on y trouve Tout ce qu'il faut pour coiffer Dames et Fillettes. Chapeaux Deuil et Fantaisie à prix avantageux. Beau choix pour Communions, Mariages, etc.
Fournitures en gros pour MODISTES
Voir notre Annonce du Dimanche
—: Magasin toujours ouvert :—

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 24

FOX-FILM

:: Voleurs :: de Femmes

GRAND CINÉ-ROMAN EN DOUZE ÉPISODES

ADAPTÉ PAR PAUL D'IVOI & LOUIS D'HÉE

TROISIEME EPISODE

VERS L'ABIME

Miss Storrow s'adossa dans un coin, prête à frapper. Un Cafre, qui s'approcha le premier, reçut en plein visage un swing qui le fit chanceler. Tous les autres vociférèrent d'excitation exaspérée...

La danseuse, d'un geste, les contint à distance.

— Ecoute, reprit-elle, puisque tu refuses de prendre selon ta volonté, le sort va décider, tu appartiendras au gagnant...

L'équipage aussitôt la joua. Des menaces sourdes, quelques horions échangés, et un homme sortit du groupe compact des bandits.

C'était celui qui l'avait gagnée !

Zara le désigna.

— Celui-ci est bien plus digne de toi que Stephen Winthrop... Accueille-le !

L'homme s'avançait doucement, ramassé sur soi, les bras ouverts, les yeux fous...

C'était un terroriste russe aux épaules massives et carrées. Ruth, comme méduséé, d'abord, fit mine de rester passive ; mais lorsque la main pesante de la brute lui toucha le bras, ses muscles se détendirent en un coup de poing formidable qui rendit un son mat sur la tempe du tortionnaire.

Ce fut le signal des réclamations de tous les autres. Les cris, les apostrophes s'entrecroisaient. Zara les excitait de la voix.

— On a triché !... C'est à moi qu'elle devait être !...

Celui qui avait crié cette dernière protestation s'abattit à la renverse d'un coup de tête en pleine poitrine. Le Russe, férocement, s'était entremis, défendant celle qui lui était échue.

Un Turc, que chacun redoutait à cause de sa stature exceptionnelle, émit la proposition qui rallia tous les suffrages.

— On va se battre... et elle appartiendra au plus fort !

Les horions plurent aussitôt et Ruth fut entraînée, bousculée, piétinée au milieu de la lutte sauvage et brutale.

VII.

DANS LE TORRENT BOUILLONNANT

Le tumulte, les cris ne furent pas entièrement étouffés par les cloisons métalliques de la cabine.

Le Mahdi, malgré le bruit assourdissant des moteurs, se rendit compte qu'une bataille était livrée entre ses hommes. Il abandonna aussitôt son périscope et la direction du sous-marin pour aller rétablir l'ordre, faire régner la discipline rigoureuse.

Son ascendant sur l'équipage était inimaginable. Sa seule vue faisait trembler les plus terribles de ses complices, ses créatures sur lesquelles il avait droit de vie et de mort.

Dès qu'il parut, le carnage cessa et il punit de formidables coups de matraque ceux qui se trouvèrent à sa portée.

Ruth, pantelante, vint s'abattre à ses pieds.

— Chiens, cria le Mahdi, soyez damnés !

Son prestige en avait déjà imposé. L'équipage craintif s'éloignait de lui, docile et repentant, cependant que les plus malmenés peinaient à se relever en geignant.

— Mes captives sont sacrées, tonna le maître despotique, et quiconque attentera à leur existence, par Allah ! périra sous mes coups !

Zara elle-même ne regimbait pas lorsque le Mahdi était en colère. Obéissante et hypocrite, elle vint relever Ruth et alla l'enfermer, seule, dans la cabine où Eleanor et ses compagnes avaient vécu leurs jours d'angoisses.

Le calme rétabli, Hassen ben Sabbath alla se remettre en faction à son périscope et le voyage continua.

Le torpilleur 148 s'était éloigné vers le Sud. Son commandant, après avoir obtenu de l'Amiral les ordres complémentaires qu'il sollicitait, avait forcé la vapeur et naviqué à sa vitesse maxima, dans la direction de New-York. Le « destroyer » faisait fausse route.

Une grave erreur avait été commise. On ne lui avait pas recommandé de se tenir en liaison avec les hydroplanes dont il ignorait la mission. Lorsqu'il se décida à rebrousser chemin et à porter ses recherches vers le Nord, le sous-marin pirate avait pu prendre une sûre avance.

James Morgan avait été mieux inspiré, et si, à l'heure actuelle, il n'avait pas encore été capable de repérer le bâtiment du Mahdi, il suivait pourtant une route qui ne s'éloignait pas de celle qui parcourait en plongée le chef des « Voleurs de Femmes ».

Parfois, il avait cru apercevoir une ligne plus blanche, tramée d'une sue traçaient le périscope et le haut de la tourelle du submersible, mais il n'avait jamais pu avoir la certitude de sa présomption.

Au surplus, malgré l'azur idéalement bleu, un vent rapide avait déterminé d'assez grosses vagues et cela réduisait beaucoup la visibilité par transparence.

Sur terre, l'hydravion qui suivait le match de vitesse des automobiles de Winthrop et de Bob Norton commençait à se lasser d'effectuer continuellement de nouveaux virages.

Le traître s'était rendu compte de la filature aérienne et avait recours à de nombreux crochets pour dépister l'aéroplane. Jusqu'à présent, obsédé par la présence constante de l'immense oiseau qui le survolait, il ne s'était pas aperçu qu'il était également surveillé par Bob.

Après avoir parcouru plus de trente kilomètres dans la direction de l'Ouest et avait passé Norwich, New-Haven, il fit soudainement demi-tour avant Bridgeport. Il gagna les régions très boisées et essaya de rouler sous bois, afin d'échapper à l'inlassable surveillance de l'avion. Il multiplia les crochets, les virages brusques, les arrêts-subits à l'abri de fourrés sombres. Le Captain Hale exécutait un looping, tombait en vrille, reprenait de l'altitude, ne cessant jamais de le dominer.

En désespoir de cause, Winthrop prit la grand'route de Boston, changeant d'itinéraire et comme s'il ne se souciait plus de l'hydroplane.

Son but était d'ailleurs d'arriver le plus vite possible à un endroit déterminé de la côte où il pourrait peut-être communiquer avec le Mahdi. Sa volonté était bien arrêtée de rejoindre les « Voleurs de Femmes » et de tout tenter pour intervenir en faveur de Ruth, la treizième captive.

Il redoutait tout de la jalousie féroce de Zara. Il avait hâte d'être à nouveau enfermé dans le sous-marin pirate.

Le Captain Hale, jugeant que peut-être il perdait son temps, et en exécution de ce qui avait été convenu avec le lieutenant Morkan, se dirigea lui aussi vers le Nord-Est, mais en se rapprochant le plus possible de la côte.

Stephen se réjouit de constater que l'obsédante filature se relâchait. L'appareil ne tarda pas, d'ailleurs, à disparaître vers la mer, à la recherche de l'hydravion de James.

Bob, qui aurait juré que l'aviateur qui venait d'abandonner la surveillance du fugitif était le fiancé d'Eleanor, redouble d'attention pour ne pas se laisser distancer. Il était seul, désormais, à contrôler les agissements du fourbe qu'il voulait confondre et combattre.

Le temps, subitement, devint moins favorable. Le grand vent qui avait gêné les observations de James Morgan avait aussi amené de la mer de lourds nuages qui s'étaient amoncelés.

L'été était très chaud depuis le commencement du mois de Juin. Un orage éclata. Stephen Winthrop, prudent, s'arrêta dans une petite localité qu'il jugea propice pour y passer la nuit qui s'annonçait. Bob, toujours aux aguets, se réfugia non loin.

Le tonnerre fit entendre sa grosse voix qui gronda en puissants tintamarres. Une pluie diluvienne s'abattit, inondant tout.

Sur mer, la tempête sévissait avec rage.

Le Mahdi, redoutant d'être drossé par les courants et n'étant nullement pressé, prit la sage décision de jeter l'ancre et d'immobiliser le sous-marin pendant le gros temps qui durerait certainement jusqu'au lendemain.

Les deux hydravions avaient dû amerrir sans s'être retrouvés et avaient rallié la côte dans des endroits suffisamment abrités où ils pourraient passer la nuit sans trop de risques.

Lorsque le soleil se leva, le ciel de nouveau était bleu avec quelques gros nuages blancs qui couraient, rapides, de l'est à l'ouest ; mais la mer restait houleuse et le « destroyer » 148, qui avait louvoyé pendant plus de dix heures pour ne pas trop s'éloigner des parages qu'il voulait inspecter, dansait terriblement sur les vagues.

A neuf heures, les routes si copieusement lavées redevinrent sèches. Winthrop remonta en auto pour poursuivre sa route toujours suivi par Bob Norton.

Les deux hydravions reprirent l'air pour se retrouver. Le vent était encore très violent et il y avait dans l'atmosphère des « trous » dangereux qui nécessitaient une grande maîtrise de la part des pilotes.

Le sous-marin fut un des derniers à se remettre en route, sans hâte. Malgré la houle, il atteindrait sûrement le terme de son voyage dans le courant de la journée et, sans doute, Miss Ruth Storrow rejoindrait les douze captives dans le donjon du Château mystérieux.

Stephen Winthrop, toujours sur ses gardes et sa méfiance toujours en éveil, avait fini par s'apercevoir qu'une automobile ne cessait de rouler à un demi-mille derrière lui.

Il manœuvra pour l'obliger à le dépasser. N'y parvenant pas, il eut la certitude que la police le traquait.

Il démarra de nouveau à toute vitesse. La route était droite et permettait le maximum de rendement des moteurs.

Brusquement, au risque de capoter, il bloqua ses freins pour s'immobiliser.

Bob, qui ne s'attendait pas à cette manœuvre, dut se rapprocher de Stephen qui avait braqué une jumelle pour identifier celui qui le suivait. Il eut un moment de surprise.

— Bob Norton ! grommela le complice du Mahdi. Il haussa les épaules et sourit ironiquement. Il ne redoutait pas cet adversaire bénévole.

Pourtant, tandis qu'il remettait en route, il songea au moyen de se débarrasser de lui.

Son plan arrêté, il bloqua ses freins de nouveau estimant que Norton ne pourrait pas s'arrêter avant un petit pont à quarante mètres derrière lui.

Ses prévisions se réalisèrent. Alors, se servant d'un point d'appui, il tira quatre balles de revolver qui atteignirent l'auto.

L'avant-dernière fit voler en éclats le pare-brise du journaliste qui fut blessé légèrement aux mains et au visage. La dernière creva un pneu qui éclata.

L'auto fit une embardée à droite. Bob, momentanément impuissant de voir, car un morceau de verre l'avait atteint à la paupière, ne put rattraper la direction à temps.

L'automobile alla heurter le bord de la route, avant le pont, et s'abîma aussitôt dans le vide, tournant deux fois sur elle-même.

Le torrent qui courait en bas, grossi des pluies de la nuit, entraîna irrésistiblement vers la mer où il se déversait non loin, la limousine en pièces et son malheureux chauffeur.

Ainsi, le son succès inespéré, Stephen Winthrop poursuivit son chemin avec moins de hâte...

(A suivre).

FIN DU TROISIEME EPISODE